

La conversion

Genèse 32-33

Introduction

Beaucoup de gens veulent être indépendants et apprécient ceux qui semblent être indépendants.

- on peut dire que c'est une valeur forte de la société nord-américaine
- le cinéma le reflète bien :
- les cowboys qui sont des héros sont ceux qui sont solitaires
- les super-héros sont indépendants :
 - Batman peut faire la justice sans être dans la police
 - même les Avengers sont une gang d'indépendants qui acceptent temporairement de collaborer
- celui qui est honoré c'est celui qui se montre fort, comme un samouraï ou un gladiateur
 - et si un jour il rencontre un adversaire plus fort que lui et qu'il meure, ce ne sera pas trop grave si au moins il est mort avec honneur
 - mais à quoi sert l'honneur quand on est mort?

Dans la vie de tous les jours, beaucoup de gens, qui ne sont pas des super-héros, veulent quand même garder leur honneur jusqu'à la fin.

- pour cela, ils croient qu'ils doivent rester indépendants de Dieu
- mais à quoi leur servira leur indépendance quand il se présenteront devant Dieu?

L'histoire de Jacob est vraiment un exemple de ce désir humain.

Dans Genèse, nous sommes rendus au moment où Jacob est en route vers Canaan, le pays de la promesse de Dieu, le pays où a habité son grand-père Abraham et son père Isaac.

- il revient après 20 ans d'absence
- Dieu l'a protégé jusque-là, mais maintenant il doit affronter un danger de taille : son frère Ésaü.

On se souvient que Jacob avait usé de ruse pour subtiliser le droit d'aînesse d'Ésaü et sa bénédiction paternelle. Il avait dû fuir la colère de son frère qui le menaçait de mort.

- v. 27.41 : « *(Ésaü) prit Jacob en aversion, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni. Ésaü disait en son coeur : Les jours du deuil de mon père approchent, et je tuerai mon frère Jacob. »*

Lisons Genèse 32.1-24.

* note : dans la version Louis Segond 1910, les versets du chapitre 32 sont décalés de 1; le passage 1 à 24 devient 31.54 à 32.23

1. À bout de ressource (32.1-24)

Jacob ne savait pas si Ésaü lui ferait bon accueil. Alors il a envoyé des messagers pour annoncer sa venue et tenter d'obtenir la faveur d'Ésaü.

➤ c'était en quelque sorte une demande de pardon; « faveur » = « grâce » = « pardon »

De toutes évidences, les messagers n'ont pas reçu une réponse favorable, et ils sont retournés auprès de Jacob en lui annonçant qu'Ésaü venait à sa rencontre avec 400 hommes.

- ce n'était clairement pas pour faire une fête! c'était plutôt pour la bataille
- même si nous n'avons pas le rapport complet des messagers, nous savons qu'ils avaient vu la réaction d'Ésaü et que Jacob a eu très peur en apprenant cela
- il avait peur non seulement pour lui-même, mais pour toute sa famille

C'est la première fois que nous voyons Jacob avoir peur et être démuni, sans ressource.

➤ il a alors séparé son camp en deux groupes en espérant réduire les pertes à 50%

C'est aussi la première fois que nous le voyons prier Dieu.

- il y avait encore une distance avec Dieu dans l'esprit de Jacob
 - il l'a appelé « le Dieu d'Abraham » son grand-père et « le Dieu d'Isaac » son père, mais ce n'était pas encore « son Dieu »
 - il a cherché à s'appuyer sur les promesses que Dieu lui avait faites de le ramener sain et sauf en Canaan et rendre sa descendance nombreuse comme le sable de la mer
 - il s'est remémoré la bienveillance de Dieu à son égard pendant les 20 ans passés chez Laban

Après avoir avoué sa détresse et son incapacité à se défendre seul, il a quand même fait ce qu'il pouvait pour amadouer son frère :

- il lui a envoyé de riches cadeaux
- il a dit à ses serviteurs de le présenter comme le « serviteur » d'Ésaü

Il semble avoir oublié que Dieu lui avait envoyé une armée d'anges (vv. 32.2-3).

La nuit était arrivée quand sa famille, la dernière section du convoi, a traversé la rivière au gué de Yabboq. Jacob s'est alors retrouvé seul.

➤ seul face à lui-même, seul face à la mort, seul face à Dieu

Lisons Genèse 32.25-33 (24-32 dans LS1910).

2. Le combat (32.25-33)

Un « homme » est venu se battre avec Jacob jusqu'au matin.

- c'est-à-dire une « personne », un « être » indéterminé
- quand on lit ce récit pour la première fois, on ne sait pas qui est venu se battre et la tension monte; est-ce un espion? un traître? Laban? Ésaü?

Je crois que c'était réellement d'un combat physique.

- ce n'était ni un songe, ni une vision
- d'ailleurs, il en est sorti infirme de la hanche

Ce qui a fait douter plusieurs lecteurs qu'il s'agissait d'un réel combat, c'est le fait que l'adversaire était Dieu. Peut-on réellement se battre avec Dieu?

- en fait, il s'agissait d'un ange de Dieu, de Dieu venu sous forme humaine
- c'est ce que le prophète Osée confirme à propos de Jacob, dans Osée 12.5 : « ... *dans son âge mûr, il lutta avec Dieu. Il lutta avec un ange...* »

Jacob s'est battu de toutes ses forces. Il s'est battu pour sa vie, pour ne pas être séparé de sa famille, pour ne pas perdre le résultat de tant d'années d'efforts.

Mais ce combat avec Dieu était plus qu'une simple lutte, c'était le symbole du combat spirituel de Jacob.

- toute sa vie, Jacob avait été en lutte :
 - avec Ésaü, pour lui prendre son droit d'aînesse
 - avec son père Isaac pour lui arracher sa bénédiction
 - avec Laban, ses fils et ses serviteurs, pour parvenir à accumuler des biens et les conserver en prenant la fuite
- Jacob reconnaissait que Dieu l'avait protégé et béni, mais il était toujours resté indépendant
 - il s'était confié dans ses propres stratégies, dans ses propres forces pour obtenir ce que Dieu lui avait offert
- Jacob était très fort, dans tous les sens : physiquement et mentalement
 - en arrivant chez Laban, il avait déplacé seul la pierre qui bouchait l'ouverture du puit
 - c'est avec cette même force qu'il luttait contre son adversaire
 - chez Laban, il s'était débrouillé seul contre tous, et même contre les probabilités pour obtenir un troupeau de chèvre et de mouton
 - il avait tenu tête à Laban après avoir été faussement accusé d'avoir volé ses biens
- mais sa force était pour lui un piège, parce qu'il n'avait jamais eu vraiment besoin de Dieu
 - sa lutte avec l'ange symbolisait cela : il voulait être le plus fort, il résistait à se rendre dépendant de Dieu; en cela, il avait lutté avec Dieu toute sa vie

L'ange, voyant que Jacob ne voulait pas se laisser maîtriser, lui a disloqué la hanche d'un seul coup.

- Jacob s'est alors aperçu que son adversaire était plus qu'un simple homme, et que s'il l'avait voulu, il aurait pu le tuer
 - il a alors changé d'attitude face à lui, en voulant recevoir de lui une bénédiction
 - nous pouvons comprendre que Jacob l'a supplié d'obtenir sa grâce, sa faveur
 - c'est ce que Osée 12.4-5 nous dit : « *Dans le sein maternel Jacob saisit son frère par le talon, et dans son âge mûr, il lutta avec Dieu. Il lutta avec un ange, et fut vainqueur, il pleura et lui demanda grâce.* »
- ce changement d'attitude symbolise ce que Jacob venait tout juste de vivre pendant la journée
 - face à la menace d'Ésaü, il a reconnu qu'il n'était pas assez fort et qu'il pouvait mourir
 - l'attaque d'Ésaü était comme le coup à la hanche :
 - c'était le résultat de son obstination à lutter avec Dieu
 - c'était quelque chose qui allait le blesser; au minimum ça allait lui coûter cher en animaux
 - c'était aussi en voyant sa faiblesse ce jour-là qu'il avait changé d'attitude face à Dieu et l'avait supplié de lui venir en aide
 - le combat de cette nuit était en quelque sorte une première réponse de Dieu

L'ange, voyant l'insistance de Jacob, lui a demandé son nom.

- c'était plus qu'une simple demande d'information, c'était pour lui faire prendre conscience de sa vie de pécheur
 - Jacob signifie « celui qui supplante »
 - ce nom lui allait bien : il avait supplanter les autres par la ruse et la tricherie
- à ce moment, Dieu a changé son nom pour *Israël* : « le Dieu qui combat »
 - ce changement de nom annonce un changement de vie, une *conversion*
 - dorénavant, il sera appelé du nom de son Dieu, donc, l'Éternel sera son Dieu (et non seulement le Dieu de ses pères)
 - « le Dieu qui combat » décrit bien l'avenir de Jacob et de ses descendants, alors que Dieu combattrait pour eux
 - on se rappelle que lorsque Moïse a rédigé ce récit, des centaines d'années plus tard, il s'adressait au peuple d'Israël qui était sur le point d'entrer dans la terre promise, dans Canaan, où il y aurait de nombreuses batailles
- l'ange lui dit qu'il a été *vainqueur* des hommes et de Dieu
 - la victoire était non seulement la conclusion de ce combat, c'était aussi le dénouement de sa vie passée
 - c'est Dieu qui lui a *donné* la victoire, il l'a *rendu* victorieux, par sa grâce

L'ange a refusé de lui donner son nom.

- ce n'était pas lui qui était important, mais le Dieu qu'il représentait

- et Dieu ne peut être résumé qu'à un simple nom

Puis l'ange l'a béni. Jacob a obtenu la grâce de Dieu.

- il a « *vu Dieu face à face* »
 - il a rencontré Dieu, ce qui aurait pu le détruire
- son « *âme a été préservée* »
 - « *âme* » = « *vie* »
 - « *préservée* » = « *sauvée* »

T'es-tu déjà converti réellement?

- Dieu n'est peut-être pas encore *ton* Dieu
 - oui il est ton créateur, celui qui te fait vivre
 - tu as peut-être déjà eu l'expérience de voir Dieu agir, te protéger, te bénir
 - mais as-tu trouver sa grâce?
- au Jour du Jugement, tu auras à rencontrer Dieu face à face
 - c'est seulement la grâce de Dieu qui préservera ton âme, qui te sauvera de la destruction, de la mort éternelle
- Dieu, dans sa grâce, t'offre d'avoir la vie sauve lorsque tu le verras face à face, il t'offre la vie éternelle
 - pour cela tu dois te convertir :
 - comme Jacob, tu dois reconnaître que tu n'es pas assez fort pour vaincre toutes les épreuves sur cette terre, et que tu n'es pas assez fort lorsque tu te retrouves seul face à la mort
 - comme Jacob, tu dois t'humilier devant Dieu en avouant ta vie de péché, ta vie séparée de Dieu, indépendante de Dieu, rebelle à Dieu
 - comme Jacob, tu dois craindre de te retrouver devant le Dieu Saint
 - comme Jacob, tu dois implorer son pardon pour obtenir la victoire
 - tu dois croire et accepter le fait que le seul moyen que Dieu te donne pour être pardonné c'est le sacrifice de Jésus-Christ son fils
 - Actes 3.19-20 : « *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, le Christ Jésus.* »
 - la victoire est possible *par Jésus*
 - 1 Jean 5.4-5 : « *... tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi. Qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?* »
 - 1 Corinthiens 15.57 : « *Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!* »
 - 2 Corinthiens 2.14 : « *Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ...* »
 - la victoire est possible parce que Jésus l'a déjà remportée

- Colossiens 2.13-15 : « *Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a effacé l'acte rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaients contraires; il l'a supprimé, en le clouant à la croix; il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix. »*

Jacob est ressorti boiteux de cette rencontre.

- Dieu l'a brisé dans ce qui faisait sa fierté : sa force
 - à partir de ce jour, Jacob (Israël) allait devoir dépendre de Dieu
- Dieu fait la même chose avec nous : il brise ce qui est à la source de notre orgueil pour que nous dépendions de sa grâce, non seulement pour la vie éternelle future, mais pour la vie éternelle qui a commencé sur cette terre
 - 2 Corinthiens 12.7-10 : « *... pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter, pour que je ne sois pas enflé d'orgueil. Trois fois j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses, pour Christ; en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. »*
- en fait, Dieu ne nous rend pas faibles, il nous fait prendre conscience que nous sommes faibles, pour que nous acceptions son secours
 - Romains 8.26-27 : « *De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les coeurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit : c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. »*
- c'est en devenant dépendants de Dieu que nous pouvons expérimenter la véritable puissance
 - Philippiens 4.13 : « *Je puis tout par celui qui me fortifie. »*
 - 1 Pierre 5.10 : « *Le Dieu de toute grâce, qui, en Christ, vous a appelés à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous formera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. »*

Comment mesurer notre dépendance à Dieu?

- notre temps passé dans la prière
- notre temps investi à chercher la volonté de Dieu dans la Bible

Lisons Genèse 33.1-20.

3. Le changement d'attitude (33.1-20)

L'attitude de Jacob envers son frère avait changé. Il ne voulait plus simplement acheter la paix, il *s'est humilié* devant lui.

- il s'est prosterné 7 fois devant lui, en signe de soumission totale; sa vie était entre les mains d'Ésaü

Dieu avait manifestement apaisé la colère d'Ésaü qui est venu embrasser Jacob.

Jacob lui a ensuite avoué qu'il lui offrait ce cadeau dans l'espoir d'obtenir sa *grâce*.

- c'était en quelque sorte un aveu de culpabilité
- il a « regardé la face » d'Ésaü comme on regarde Dieu : avec humilité
 - c'est sa conversion qui l'a rendu humble et repentant face à celui à qui il avait fait du mal
- il lui avait pris son droit d'aînesse, mais là il s'humiliait en l'appelant son seigneur
- au verset 11, il a appelé son présent un « cadeau » : en hébreu, c'est le mot « bénédiction »
 - il avouait lui avoir volé sa bénédiction et voulait *compenser* sa perte
 - nos péchés causent parfois des blessures qu'il nous faut réparer

Mais la conversion de Jacob ne l'a pas rendu parfait.

- il semble avoir trompé son frère en lui disant qu'il le suivrait chez-lui, mais il est parti par un autre chemin
- en hébreu, la forme de la phrase au verset 17 marque un contraste, une brisure dans la séquence des événements
 - on pourrait traduire : « **tandis que** Jacob partit pour Soukkoth »
- c'était sans doute préférable que Jacob n'aille pas séjourner chez Ésaü, mais il n'était pas obligé de lui mentir...

Jacob a ensuite vécu temporairement à Soukkoth, qui signifie « hutte » (« tente »).

- c'est spécial comme détail, parce que le peuple d'Israël, avant d'entrer en Canaan, à l'époque où Moïse leur racontait cette histoire, vivait sous des tentes et avait passé par une ville nommée Soukkoth dans le désert du Sinaï
- comme à Jacob, Dieu avait promis au peuple d'Israël qu'il allait entrer en sécurité en Canaan

Jacob est finalement arrivé sain et sauf en Canaan.

- Dieu a tenu parole
- pour la première fois de sa vie, Jacob est devenu propriétaire d'une terre

Il y a construit un autel pour adorer Dieu.

- il l'a nommé « El-Elohé-Israël », ce qui signifie « Dieu est le Dieu d'Israël »
- ça ne pourrait pas être plus clair : Dieu est enfin le Dieu de Jacob!

Conclusion

Le désir d'indépendance et d'honneur pousse les gens à vouloir être considérés comme de bonnes personnes, sans être réconciliés avec Dieu. Mais c'est impossible. Nul n'est juste, pas même un seul.

Plusieurs cherchent à être sauvés par une vie de sainteté, mais personne ne peut être sauvé par les œuvres.

C'est seulement la foi qui peut sauver :

- reconnaître sa faiblesse
- reconnaître son péché
- croire que Jésus a payé la dette du péché par sa mort
- mettre sa confiance dans le sacrifice de Jésus seul pour être sauvé

Une fois sauvés, nous sommes encore tentés d'être indépendants.

- prendre des décisions sans consulter Dieu
- servir Dieu sans le prier

Allons à contre-courant de la société, soyons des héros selon Dieu : des hommes et des femmes, des jeunes-hommes et des filles qui dépendent de Dieu, qui mettent leur orgueils de côté pour se prosterner 7 fois devant leur Seigneur.